

FRFR

FRA0147 3 GI 0556 FRA /AFP-DO03

Rwanda-zoologie prév

La guerre civile met les gorilles du Rwanda en danger de mort
par VILEM BISCHOF

PARIS, 9 mars (AFP) - Les célèbres gorilles de montagne du Rwanda sont abandonnés et laissés à la merci des braconniers : la guerre civile, qui oppose depuis octobre 1990 le Front patriotique rwandais (FPR) au pouvoir en place à Kigali, a fini par contraindre les derniers scientifiques anglais, américains et allemands à quitter le pays.

La station de recherche de Karisoke, créée en 1967 par la primatologue américaine Dian Fossey dans le Parc national des volcans, a été pillée par des militaires en uniforme de l'Ouganda voisine, les chercheurs évacués à la mi-février et les patrouilles anti-braconnage suspendues, révèle l'hebdomadaire britannique "New Scientist" dans son dernier numéro.

Même si les chercheurs ont eu le temps d'emporter les principaux documents scientifiques, pour Sandy Harcourt, qui a travaillé à Karisoke de 1971 à 1983, actuellement professeur à l'Université de Californie, à Davis, cette brutale interruption du programme d'étude et de protection des gorilles de montagne du Rwanda est une "tragédie pour la science".

L'existence de ces primates géants, qui vivent dans les massifs du Kahuzi et du Virunga, à cheval sur la frontière du Rwanda, du Zaïre et de l'Ouganda, n'a été signalée pour la première fois qu'en 1903 par un militaire allemand. Depuis, selon les estimations, 75 % de ces animaux étonnamment pacifiques ont été abattus par les braconniers : la population totale atteignait ces dernières années 400 individus au maximum.

Un vieux conflit ethnique entre Hutus et Tutsis

Parmi les victimes, Digit, un jeune male sauvage devenu au fil des ans véritable ami de Dian Fossey, tué en 1977 par les braconniers en quête de cranes de gorille et de leurs mains, vendues à certains touristes sous forme de cendrier. La primatologue a elle-même été assassinée huit ans plus tard. Un autre male, Mrithi, qui a "interprété" le rôle de Digit dans le film portant à l'écran l'extraordinaire histoire de Dian, "Gorilles dans la brume", a trouvé la mort dans la guerre des hommes en mai dernier.

Le gouvernement rwandais et le FPR viennent de se mettre d'accord pour observer un cessez-le-feu et reprendre leurs pourparlers de paix, faisant apparaître une lueur d'espoir pour la solution de ce vieux conflit ethnique. Les Tutsis, chassés du pouvoir et poussés à l'exil par la majorité hutu, lors des sanglants affrontements tribaux des années 1960, ont repris les armes pour faire tomber le régime du président Juvénal Habyarimana, dominé par les Hutus.

Les responsables de la Fondation Dian Fossey, qui finançaient les recherches au Rwanda, attendent avec impatience, mais sans grande illusion, le résultat de ces négociations. "On ne va pas consacrer de lourds investissements à la reconstruction du centre, si tout devait être détruit à nouveau peu de temps après", avertit le président de cette fondation américaine, M. Richard Block.

Récemment, le Dr Jean-Jacques Petter, directeur des centres animaliers du Muséum national français d'histoire naturelle, a suggéré, pour assurer la survie de l'espèce, la capture d'un petit nombre de gorilles de montagne pour les répartir, par quatre ou cinq, dans "quelques parcs zoologiques de valeur" dans le monde.

vbf/ms/ff

AFP 091048 MAR 93